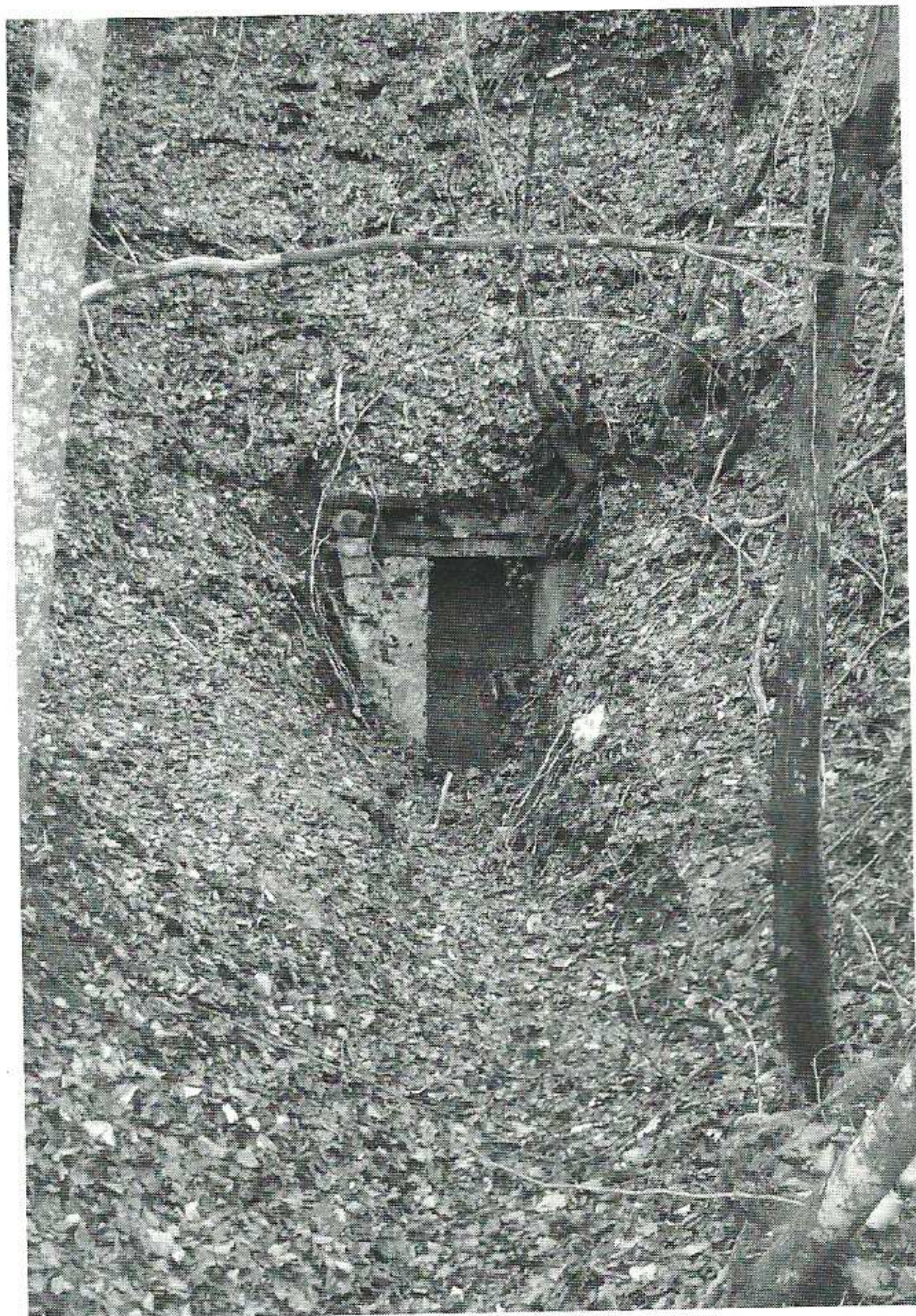


Fleurey au temps



Le site de la fontaine Eclon d'où partait l'alimentation en eau potable du village

Au début du XIXe siècle, à Fleurey, au sein du village, il n'existe semble-t-il ni sources, ni fontaines. Peut-être, cependant, un captage a-t-il alimenté le Prieuré : on aurait retrouvé en ce lieu des traces de canalisations. Les seules ressources en eau sont d'une part, la rivière, d'autre part, dans les parties basses du bourg comme la Velotte, des puits, et dans les parties hautes, des citernes recueillant les eaux de pluie. Ces citernes, souvent très vastes (elles alimentaient éventuellement le bétail), existent encore dans plusieurs propriétés. Mais, les citernes pouvaient se retrouver vides en période de sécheresse ; et l'eau, quelle que soit son origine, n'avait sans doute pas une potabilité exemplaire ! L'épidémie de choléra des années 1840 en est la preuve !

Etablissement d'une fontaine jaillissante au centre du village

Dès le 17 août 1810, un projet est conçu pour amener l'eau à Fleurey depuis les deux sources situées dans les bois communaux. Mais c'est beaucoup plus tard, en 1844, que la décision d'amener au village l'eau des sources de Brise-Cuisse et de la Fontaine Eclon* est prise. Un jaugeage en période d'étiage, le 19 septembre 1844, donne un débit par minute de 6,5 l pour la première et de 12 l pour la seconde, soit un total de 18,5 l / mn. Dans une lettre du 15 décembre 1844, M. Guzowski, conservateur des fontaines publiques de Dijon, indique : «Il est plus que probable qu'en établissant convenablement les prises d'eau, en baissant le niveau des sources, on obtiendra un volume supérieur à celui indiqué ci-dessus. Je ne le porterai pourtant qu'à 20 litres par minute. Le nombre d'habitants de la commune étant de 900, il reviendra par jour et par individu, 32 litres. Cette quantité me paraît bien suffisante. Je dois ajouter encore que l'eau que l'on doit amener à Fleurey ne sera employée qu'aux usages domestiques. La rivière d'Ouche qui coule à proximité du village servira comme par le passé à abreuver le bétail.»

*Eclon puis ensuite Eclon

